

Révélation sur la mort de Le Pelletier de Saint Fargeau, « martyr » de la Révolution Monsieur Jean-Pierre FONTAINE



Portrait de Le Pelletier de Saint Fargeau

Au terme de notre Assemblée Générale, le conférencier vint nous livrer le résultat et les hypothèses qu'il formule au terme de ses recherches sur cet assassinat. Les documents et les études sont rares : une cinquantaine de gravures à la BNF et deux ouvrages. Celui de Jacques Hérissay (1934) extrêmement prudent, dans lequel il émet des doutes et arrières pensées hésitantes sur la récupération politique qu'en fut faite dans les suites immédiates, et celui de Pierre Méjean lors de son discours d'entrée à la Cour d'Appel en 1958.

De ces travaux, il ressort que cet assassinat n'était probablement pas un simple fait divers et que deux documents (l'un mal exploité et l'autre totalement méconnu car ne figurant qu'aux Archives de la Préfecture de Polic) permettent de revoir le déroulement des faits et surtout la fuite de l'assassin, Philippe de Pâris. Cette fuite est à replacer dans le contexte du Palais Royal, avec ses nombreux tripots aux fréquentations très polymorphes, les relations entretenues entre émigrés revenus, agents royalistes et personnalités politiques. Cette fuite se termine enfin 10 jours plus tard par le suicide de de Pâris à l'auberge du Grand Cerf à

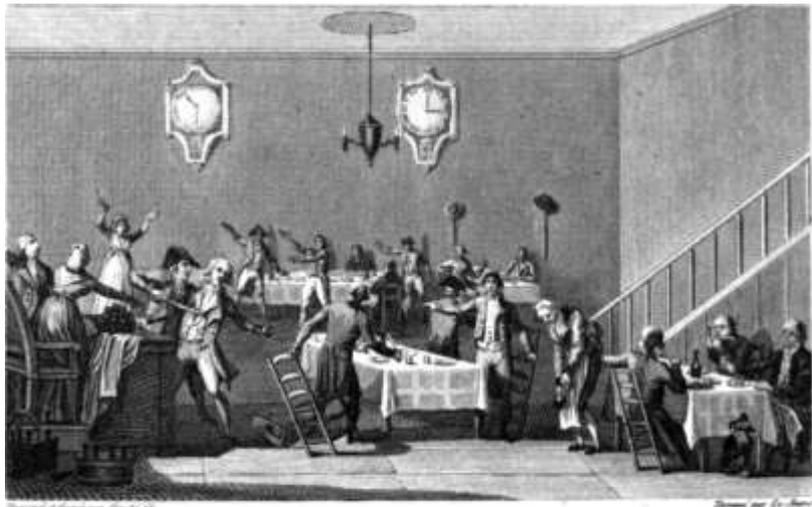
Forges les Eaux, alors que la Police arrive sur les lieux.

La Police a reçu de nombreuses lettres, non exploitées ou fausses pistes. L'Assemblée, saisie de la mise en cause de la Police et du Comité de Sureté Générale, nomme deux membres (Tallien et Legendre) pour enquêter. Mais Paris est au bord de l'insurrection du fait de l'assassinat et de la guerre, et de Pâris sera inhumé sur place, les documents retrouvés sur lui n'étant jamais communiqués sous prétexte d'être maculés de sang. De Pâris n'aurait mentionné que l'absence de tout complice dans l'heureux assassinat de Le Pelletier.

Or de Pâris a été absent huit jours, hébergé le soir même de l'assassinat à La Courneuve. Il reçoit 10 louis, un passeport, se fait couper les cheveux et balafrer le visage. Il a des liens avec divers chefs de tripots et femmes qui les entourent. Il a déjà émigré à deux ou trois reprises en Angleterre, Forges les Eaux étant la plaque tournante de ces émigrations.

Des scandales financiers, des liens avec La Montagne et les Pourris sont à masquer, et il fallait certainement éviter que le scandale éclate.

Cet assassinat fut certainement une excellente affaire pour La Montagne, même si les faits rapportés lors de la conférence ne peuvent constituer une preuve absolue de crime politique.



Assassinat de Le Pelletier de Saint Fargeau

Comme avait dit le grand historien de la Révolution Albert Mathiez : « l'Histoire est devant la scène, mais il faut prendre le temps de déchirer le voile ».

*Notes rédigées par Monique Caron
Iconographie Wikipédia*